



## Entretien avec deux lycéennes de Haute-Savoie

réalisé par David Roche

Alors que les statistiques nationales indiquent que les filles sont peu nombreuses à choisir la spécialité « Numérique et sciences informatiques », elles représentent 40 % de l'effectif de la classe de terminale de David Roche au lycée Guillaume Fichet à Bonneville en Haute-Savoie. 1024 a donc demandé à David de recueillir les témoignages de quelques unes de ses élèves pour tenter une explication. Mélisse Clivez et Émeline Chollet ont accepté de jouer le jeu.

Si vous suivez ce qu'il s'est passé depuis 2012 au lycée, mise en place de la spécialité « informatique et sciences du numérique » puis récemment de « numérique et sciences informatiques », vous avez sûrement déjà croisé la route de David Roche. Initialement professeur de physique, reconverti en professeur d'informatique, il a produit pour ses enseignements d'informatique de nombreux supports de qualité qu'il met à la disposition de la communauté sous forme de ressources éducatives libres<sup>1</sup>. Ces ressources accompagnent toujours bon nombre d'enseignants et leur ont parfois évité quelques nuits blanches. N'oubliez pas de le citer si vous utilisez sa production (sous licence Creative Commons).

David Roche, D. R. : « *Pourquoi avez-vous choisi NSI en première ?* »

Mélisse Clivaz, M. C. : À ce stade de ma scolarité et de mon parcours avenir, je n'étais pas encore décidée entre mes deux choix d'orientation qui étaient le social et l'informatique. Mes trois choix de spécialité se sont donc portés sur SES (pour le

1. <https://pixees.fr/informatiquelycee>.

social), NSI (pour l'informatique) et AMC puisque l'anglais est, pour moi, toujours utile.

Émeline Chollet, É. C. : J'ai choisi NSI en première car j'avais pris informatique aussi en seconde. Pour le choix de mes spécialités, j'ai pris maths, physique-chimie, et après j'avais le choix entre SVT et informatique. Puis, au fur et à mesure de l'année j'ai préféré l'informatique aux sciences de la vie et de la terre.

D. R. : « *Pourquoi avez-vous choisi de continuer NSI en terminale ?* »

M. C. : Mon choix de spécialité fait en classe de première fut, en réalité, un choix stratégique. Il avait pour objectif de me laisser le plus de liberté possible pour mon orientation future. Le choix de terminale fut en totale cohérence avec mon parcours avenir qui s'est affiné au fil du temps. La spécialité NSI est un moyen de garder un lien avec les mathématiques même si vous ne vous considérez pas comme quelqu'un de « matheux ». De plus, les cours de NSI sont totalement différents des cours magistraux dans la plupart des autres matières ; ce sont des cours qui mélangent théorie et pratique. Ceci permet de se rendre compte en temps réel de l'utilité de ce qu'on apprend.

É. C. : En terminale, nous devons enlever une de nos trois spécialités. Je devais garder obligatoirement maths, mais ensuite, j'avais le choix entre physique et informatique. D'un côté, je voulais garder une plus grande diversité en termes de connaissances, pour éviter de me fermer des portes dès la classe de terminale et avoir moins de difficultés ensuite dans le supérieur si je choisis une classe préparatoire. D'un autre côté, j'avais de très bonnes notes en informatique ce qui n'était pas le cas en physique et j'aimais cette matière. Alors, je me suis décidée à garder NSI aussi en terminale et j'ai bien fait. En NSI, les cours sont totalement différents d'un autre cours, ce ne sont pas des cours magistraux, et notre professeur a fait un site dans lequel il y a tout le cours bien organisé et bien expliqué ; ce qui nous permet d'avancer à notre rythme. Quand tout le monde a fini un point du cours, il nous fait un résumé au tableau. Une fois par mois environ, nous faisons des projets où l'on doit programmer quelque chose ; ces projets sont très enrichissants et nous entraînent à programmer. J'apprécie cette manière de travailler car on a pas mal d'autonomie et on est assez libre, tout en avançant sur le programme rapidement.

D. R. : « *Est-ce que NSI a un rapport avec votre orientation ?* »

M. C. : Comme dit précédemment, mon parcours avenir s'est créé au fil du temps ; notamment grâce au cours d'informatique mais également grâce à des stages en entreprise. Je souhaite travailler dans le domaine du *Web Design*, et mes deux années d'informatique constitueront un point positif sur mon CV lorsque je candidaterai à des écoles formant à ces métiers (ces écoles accordant une valeur importante à la connaissance technique lorsqu'elle vient en plus des aspects créatifs).

Il est certain que le domaine de l'informatique est très peu fréquenté par les filles car le stéréotype des filles littéraires et des garçons scientifiques persiste. De plus, l'image que l'on a d'un cours d'informatique et des personnes qui le suivent est celle de garçons scotchés devant leur ordinateur depuis la naissance alors, qu'en réalité, n'importe qui ayant un minimum de curiosité pour la technologie et l'informatique peut suivre ce cours, le comprendre et y prendre goût.

É. C. : L'année prochaine, je veux suivre un cursus master en ingénierie en informatique à Chambéry. Je pense que mes trois années d'informatique au lycée m'aideront bien. Par ailleurs, cette année, j'ai aussi pris maths expertes dans le but d'avoir un bon niveau en maths.

D. R. : « *Une fille pour une classe de garçons ?* »

É. C. : Je n'ai pas peur d'être dans une classe de garçons. D'un côté, je préfère être dans une classe formée que de garçons plutôt que dans une classe composée uniquement de filles. Et puis, leur compagnie ne me dérange pas. Souvent, ils savent plus de choses que moi alors ils m'apprennent des choses et inversement.